

Le 18 octobre 1772 - Maillart au ministre

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.94, n°111

Sur un marché établi par Poivre avec Brayer du Barré pour l'achat d'esclaves au Mozambique. D'un naturel méfiant, Maillart ne risque pas, comme Poivre, de régler d'avance une cargaison d'esclaves qui n'arriva jamais pour cause de naufrage.

=====
N°36.

Au Port Louis, Isle de France, le 18 octobre 1772

Monseigneur,

Voulant procurer au Roi des esclaves pour ses travaux, M. Poivre a passé le 10 octobre 1771 avec le Sr Brayer du Barré un marché pour lui en apporter 100 à choisir au prix de 600 livres sur la cargaison du navire *Le Télémaque* que ce particulier envoyait à Mozambique, et on lui donna sur le champ 60000 livres, c'est-à-dire qu'on paya d'avance. Le vaisseau a naufragé, et l'expédition a été manquée. Le Roi s'est donc trouvé à découvert vis-à-vis du Sr Brayer du Barré, c'est-à-dire vis-à-vis de rien, car c'est tout un, ce particulier étant depuis longtemps écrasé de dettes et d'affaires compliquées et embrouillées au point qu'on n'en peut rien tirer.

Je n'avais pas besoin de cet exemple pour me méfier, je ne dis pas du Sr Brayer, sa réputation est faite : mais de tout autre parce que j'ai pour système que le commerce qui propose de faire des fournitures quelconques, doit d'abord avoir par lui-même, ses moyens, et qu'il faut avec lui recevoir après examen d'après le marché, et payer après recette faite, car s'il faut, pour que le particulier entreprenne que le Roi fasse les fonds pour acheter ensuite à un prix qui donne au marchand le bénéfice, la balance penchant toute en faveur du dernier, le Roi court tous les risques, et n'a aucun avantage. Soyez, Monseigneur, tranquille à cet égard pour l'avenir, il faut aider, soutenir, protéger, encourager le commerce, mais intéresser pour ainsi dire le Roi dans des armements, faire les fonds pour racheter à haut prix leurs produits est une duperie dont je le garantirai tant qu'il m'honorera de sa confiance.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Maillart Dumesle

* * *